

Hollweg, est antipatriotique. Je répète que la formule de paix sans annexions est impossible. Nous ne pouvons pas faire connaître publiquement nos conditions de paix. Nous devons lutter et triompher."

Après ce débat dans le comité du Reichstag, le kaiser convoqua une réunion à huis-clos du Conseil de l'empire. Elle dura trois heures. D'après le *Tageblatt* elle aurait accusé une différence d'opinion presque irréconciliable entre Bethmann-Holweg et la majorité des ministres prussiens au sujet des réformes intérieures. La crise devenait de plus en plus aigüe. Guillaume II manda le prince impérial et le feld-maréchal Hindenburg dans la capitale pour délibérer avec eux. Subséquemment il promulgua un rescrit comportant que le projet de loi qui sera ultérieurement soumis à la diète prussienne devra avoir pour base l'égalité des droits de suffrage. Mais cet acte ne put mettre fin à la crise. Et le 14 juillet la majorité du Reichstag décida de suspendre les travaux parlementaires jusqu'à ce que la situation se fût éclaircie. Ceci laissait en suspens le bill relatif aux crédits de guerre. Finalement le chancelier, impuissant devant l'attitude du Parlement, résolut de se retirer. Il envoya sa démission au kaiser, qui l'accepta et nomma comme son successeur le Dr George Michaelis. Le nouveau chancelier est un bureaucrate de l'ancienne école. Entré dans le service civil prussien en 1879, à l'âge de vingt-trois ans, il remplit diverses fonctions administratives, plus ou moins importantes jusqu'en 1909. Il fut nommé alors sous-secrétaire au ministère des finances. Au mois de février 1917, il devint en outre commissaire de l'alimentation en Prusse. Il serait difficile de voir dans sa nomination une victoire pour le parlementarisme allemand. Beaucoup de journaux signalent dans son avènement une manoeuvre du prince impérial et du parti militaire et autocratique, qui trouvaient Bethmann-Holweg